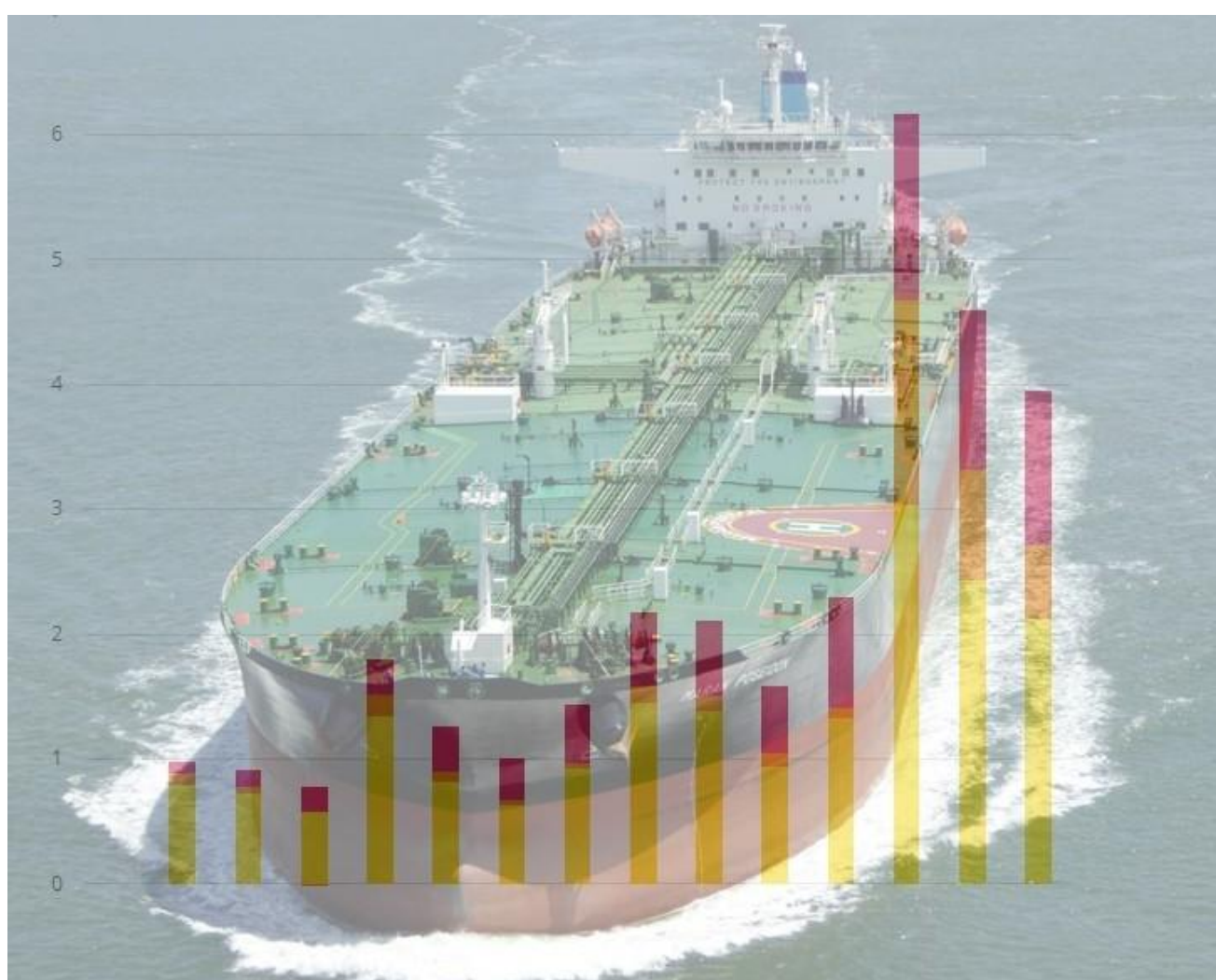


Grâce à la transition énergétique, 31 milliards de francs d'importations d'énergies fossiles ont été évités

La comparaison avec un scénario sans transition énergétique montre que la Suisse a économisé en tout 31 milliards de francs d'importations d'énergie fossile ces 15 dernières années. Sur ce montant, 14,7 milliards de francs concernent les années 2022 à 2024. Les chiffres indiquent que la transition énergétique n'encourage pas seulement la protection du climat, mais qu'elle renforce l'indépendance en matière énergétique et représente une immense opportunité sur le plan économique.



Les énergies fossiles représentent 58% du mix énergétique suisse¹. La plus grande partie est constituée des carburants destinés aux transports et des combustibles pour le chauffage. Cette énergie provient à 100% de l'étranger. Cette situation rend la Suisse dépendante de l'extérieur et coûte extrêmement cher. Chaque année, nous dépensons environ 8 milliards de francs pour l'importation d'énergies fossiles. Cette somme représente 1000 francs par habitant et par année pour les importations, sachant que les prix payés par les consommatrices et consommateurs sont deux fois plus élevés.

Les calculs du WWF montrent que ces chiffres seraient encore bien plus élevés si la Suisse n'avait pas entamé sa transition énergétique il y a déjà plusieurs années de cela. Les mesures prises depuis des

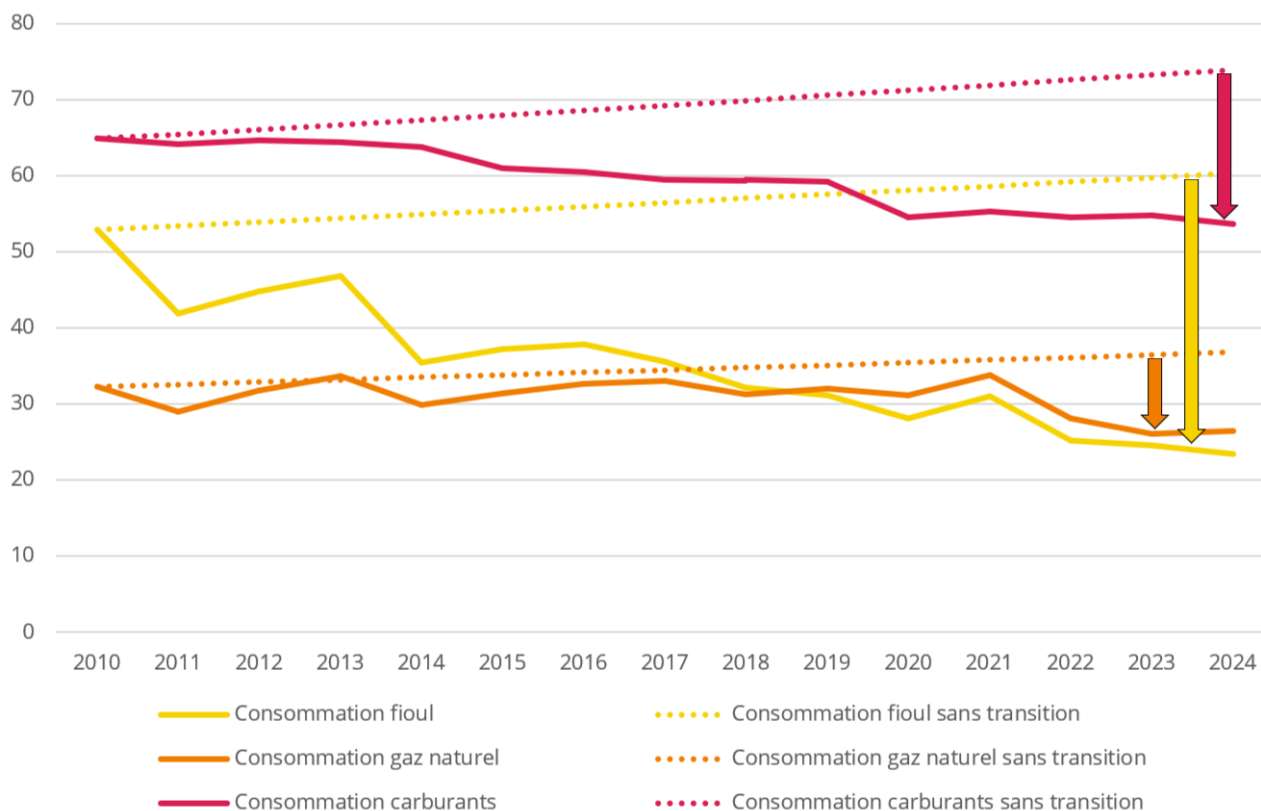
décennies sur le plan politique et technologique ont produit des effets significatifs. Les bâtiments, les processus industriels et les véhicules utilisent l'énergie de manière plus efficace, les pompes à chaleur remplacent des centaines de milliers de chaudières. Les transports publics sont de plus en plus populaires et les voitures électriques voient leurs parts de marché augmenter.

Les résultats sont concluants: **ces 15 dernières années, des importations d'énergie fossile d'une valeur de 31 milliards CHF ont été évitées, dont 14,7 milliards rien que pour les années 2022 à 2024.** Sur ces 31 milliards, les importations de mazout ont permis des économies de 18,5 milliards, celles de gaz fossile de 4,1 milliards et celles de carburant de 8,5 milliards (pour le trafic routier).

La transition énergétique fait baisser la consommation

Il faut partir du principe que sans les efforts entrepris pour accroître l'efficacité et pour passer à d'autres sources d'énergie, la consommation de gaz fossile, de mazout, d'essence et de diesel aurait augmenté parallèlement à la croissance de la population². Si l'on compare ce scénario de référence (représenté par les lignes en pointillé) avec la consommation réelle (lignes continues), il apparaît clairement que la transition énergétique a fait considérablement baisser la consommation, en particulier celle de mazout et de carburants.

Consommation finale d'énergie fossile, avec et sans transition (TWh)



¹ 2024, OFEN – Statistique globale de l'énergie 2024

² Ces 15 dernières années, la population a augmenté en moyenne de 0,94% par année

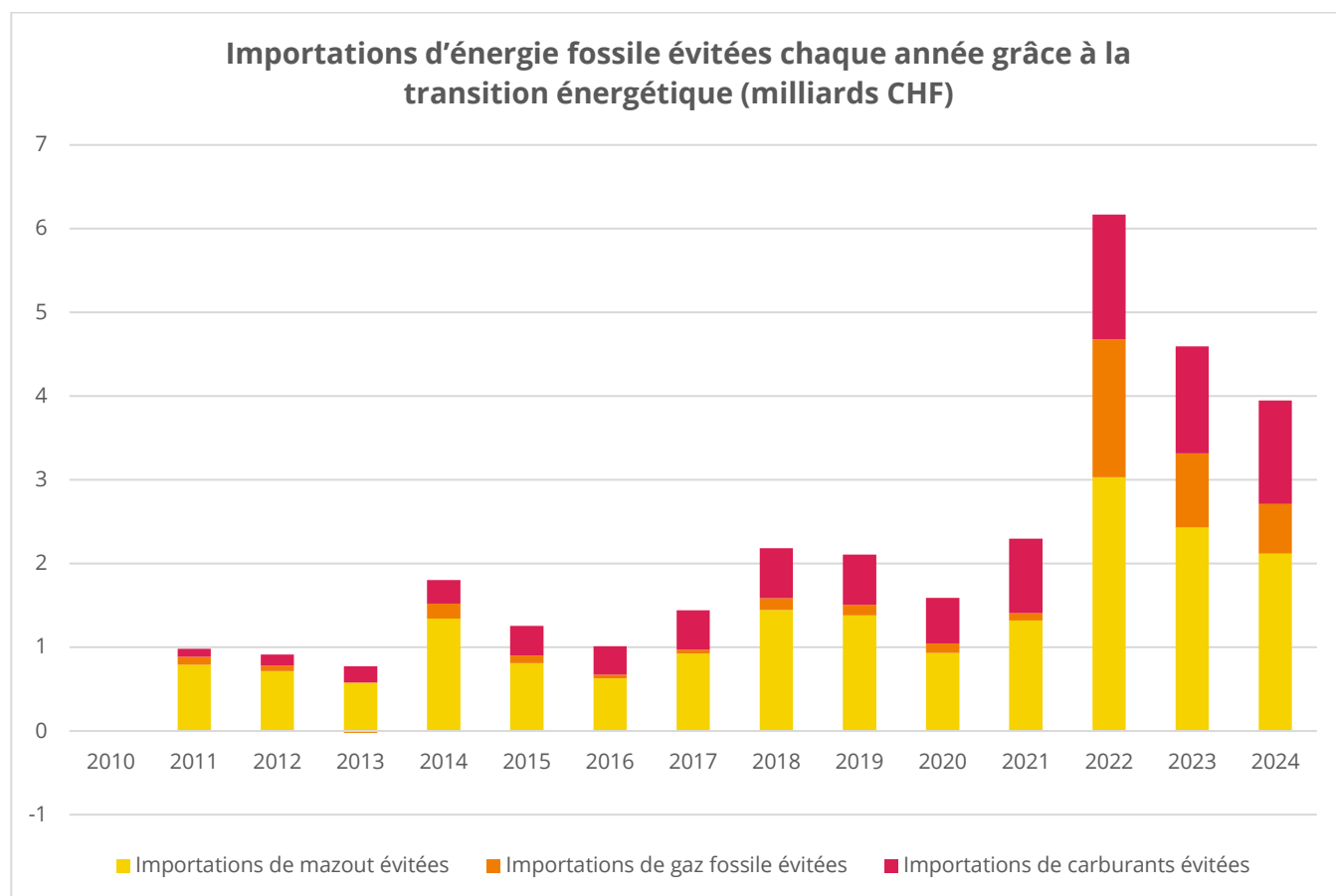
Le kérosène et l'uranium n'ont pas été pris en compte dans cette analyse. Dans le cas du kérosène, cela est dû au fait que la hausse de la consommation a dépassé la croissance démographique, ce qui permet difficilement de parler d'économies liées à la transition énergétique. Dans le cas de l'uranium, la consommation a en premier lieu diminué en raison de l'arrêt de la centrale nucléaire de Mühleberg. Il est

en outre quasiment impossible de connaître les prix effectivement payés pour l'uranium, les barres de combustibles étant achetées à l'avance pour de nombreuses années.

Vous trouverez d'autres remarques concernant la méthode à la fin du présent document.

Consommation réduite = coûts réduits

L'analyse calcule la valeur des importations d'énergie fossile évitées en multipliant la différence entre la consommation théorique sans transition énergétique et la consommation réelle avec les prix des importations pour chaque agent énergétique fossile. Cette valeur a augmenté au fil des ans, la transition énergétique ayant fait baisser la consommation d'énergies fossiles de manière continue. L'invasion russe en Ukraine en 2022 a entraîné une hausse des prix. En conséquence, la valeur des importations évitées a encore augmenté, tandis que le passage aux énergies renouvelables s'est accéléré.



Pour le climat, la population et l'économie

Les effets économiques de la transition énergétique sur les ménages privés sont difficiles à quantifier, car de nombreux facteurs entrent en jeu simultanément. Les ménages dépensent moins pour les énergies qui nuisent au climat. Parallèlement, les dépenses pour l'électricité augmentent, comme celles pour les investissements dans les pompes à chaleur, les bornes de recharge, les installations photovoltaïques et les mesures d'efficacité.

Même sans calculs compliqués, on constate ce qui suit:

Création de valeur en Suisse

La consommation d'essence, de diesel, de gaz et de mazout ne produit quasiment pas d'activité économique en Suisse. Notre pays n'extraie pas d'énergies fossiles de son sol et ne raffine lui-même qu'une petite partie du pétrole qu'il consomme. L'activité économique se limite au stockage et à la distribution; elle reste en conséquence limitée. La Suisse importe ces énergies semaine après semaine, année après année, car les chaudières et les réservoirs doivent sans cesse être remplis.

Dans le cas des énergies renouvelables, le modèle économique est différent. Même si la Suisse importe des pompes à chaleur, des modules solaires, des installations éoliennes et des voitures électriques, les ménages n'effectuent ces investissements qu'une seule fois. Pendant toute leur durée de vie, les pompes à chaleur et les voitures électriques ont besoin de courant, dont la majeure partie est produite sur le territoire national. Les dépenses pour l'énergie profitent ainsi à des milliers de propriétaires d'installations de production sur le territoire national, plutôt qu'aux multinationales pétrolières.

Nouveaux emplois

Les énergies renouvelables permettent non seulement de garder davantage d'argent dans l'économie locale, mais aussi de créer de nouveaux emplois. Les énergies fossiles nécessitent en revanche des chaînes d'approvisionnement centralisées et peu exigeantes en main-d'œuvre, ce qui permet à un petit nombre de propriétaires d'engranger d'énormes profits. La situation est différente avec les énergies renouvelables. Une pompe à chaleur doit être installée par du personnel qualifié, tout comme une installation solaire, une borne de recharge ou un accumulateur domestique.



© Gustavo Fring, Pexels

Moins de coûts

Les coûts de l'énergie pour parcourir 100 km avec une voiture électrique que l'on a rechargée chez soi se montent à environ 4.30 francs³, soit nettement moins que les 10 à 12 francs que coûte le même trajet avec un véhicule comparable équipé d'un moteur à combustion⁴. Cette différence suffit à justifier l'investissement dans un véhicule électrique et une borne de recharge, même d'un point de vue purement économique. Il en va de même pour l'installation d'un chauffage renouvelable: certes, l'investissement de départ reste légèrement plus élevé. Les économies réalisées avec les coûts de l'énergie sont toutefois tellement élevées que l'investissement est rentable. Quand la voiture électrique et la pompe à chaleur fonctionnent avec de l'électricité produite par l'installation photovoltaïque propre, les avantages sont multipliés et les investissements sont amortis en quelques années seulement. Ils permettent alors de dégager des rendements élevés.

³ Consommation d'une voiture électrique de classe moyenne: 16 kWh/100 km. Prix de l'électricité moyen dans le réseau: 0,27 ct/kWh. 100 km coûtent en moyenne $16 \times 0,27 = 4,3$ CHF

⁴ Consommation d'une voiture à essence de classe moyenne: 7 l/100 km. Prix moyen de l'essence (2025): 1,80 CHF/l. 100 km coûtaient en 2025: $7 \times 1,80 = 12,6$ CHF. Consommation d'une voiture diesel de classe moyenne: 5,5 l/100 km. Prix moyen de l'essence diesel (2025): 1,85 CHF/l. 100 km coûtaient en 2025: $5,5 \times 1,85 = 10,2$ CHF

Moins de nuisances pour le climat

Par la réduction de la consommation d'agents énergétiques fossiles, la Suisse contribue à ralentir le réchauffement climatique à l'échelle mondiale et à atténuer les catastrophes naturelles extrêmes (vagues de chaleur, inondations, sécheresses, incendies, etc.). Il apparaît de plus en plus clairement que ces événements météorologiques extrêmes se produisent de plus en plus fréquemment, avec une intensité accrue, causant d'énormes dégâts.

Protection d'écosystèmes vitaux

La réduction des émissions de gaz à effet de serre contribue en outre à la protection des écosystèmes marins et terrestres, menacés par l'acidification des eaux et par la modification des cycles climatiques. Le fait de renoncer aux énergies fossiles protège ainsi les ressources vitales naturelles dont dépendent les activités humaines.

Santé améliorée

Selon la Confédération, les particules fines provoquent chaque année en Suisse 2000 décès prématurés. La poursuite de la transition énergétique permet d'éviter les coûts externes provoqués par les agents énergétiques fossiles. L'Office fédéral du développement territorial (ARE) estime que ceux-ci se montent à 17,8 milliards CHF par année rien que pour le trafic privé motorisé.

Meilleure sécurité de l'approvisionnement

Les réservoirs et stocks obligatoires d'énergies fossiles en Suisse couvrent nos besoins pour quelques mois. Lorsque l'approvisionnement par de grands fournisseurs s'arrête en raison d'un conflit, les effets se font immédiatement sentir. Le développement des énergies renouvelables permettrait de réduire rapidement cette dépendance dangereuse.



© Troy Enekvist

Remarques concernant la méthode

Pour calculer les importations d'énergie fossile évitées grâce à la transition énergétique, nous avons élaboré un scénario de référence et l'avons comparé à l'évolution réelle de la consommation et des importations. Comme décrit ci-dessus, nous sommes partis du principe que sans transition énergétique, la consommation évoluerait parallèlement à la courbe démographique. Cette hypothèse a une incidence sur le résultat et ne peut être déterminée avec certitude.

On pourrait d'une part utiliser une évolution parallèle au PIB; d'autre part, d'autres évolutions techniques dépendent aussi des prix de l'énergie et des projets au niveau de la réglementation. Par exemple, le rendement d'un nouveau chauffage à mazout a nettement augmenté grâce à l'introduction de chaudières à condensation. Peu de temps après, la réglementation a rendu cette technologie obligatoire afin de respecter des normes plus strictes en matière de qualité de l'air.

Pour cette analyse, nous avons délibérément choisi de ne pas nous baser sur l'évolution du PIB, car cela reviendrait à supposer une évolution technique autonome et à partir implicitement du principe que le trafic routier et les surfaces chauffées à l'énergie fossile augmentent proportionnellement au PIB. La croissance prévue, parallèle à l'évolution démographique, est inférieure à celle du PIB et suppose que la consommation par habitant en matière de trafic routier et de surfaces chauffées est restée constante.



**La nature, c'est notre vie.
Prenons soin des deux.**

WWF Suisse

WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne

Tél.: +41 21 966 73 73
wwf.ch/contact